

le *Gripér*; et l'on y ajouta la quantité de bois à brûler nécessaire pour l'arrimage des tonneaux dans la cale.

On donna aux deux bâtimens de quoi former sur le tillac une espèce de tente, de même étoffe que celle qu'on emploie ordinairement pour couvrir les chariots, et l'on nous pourvut d'un habillement complet de l'étoffe la plus chaude pour être remis gratis à chaque homme de l'équipage, quand je le jugerais convenable. Chacun eut aussi une couverture en peau de loup, en sus des couvertures ordinaires, de manière que personne ne souffrit du froid dans son lit, quoique, par suite de l'économie nécessaire dans la consommation de nos combustibles, la température entre les ponts fût souvent au-dessous de zéro ( de — 14° R. ) pendant la nuit.

Dans le cas où nous rencontrerions des habitans dans les contrées pour lesquelles nous partions, on plaça sur les deux bâtimens des objets destinés à leur faire des présens pour nous concilier leur amitié, et à en obtenir ce qu'ils pourraient être en état de nous procurer. En un mot rien ne fut oublié de ce qui pouvait contribuer soit au succès de l'entreprise, soit à la santé et au bien-être de tous ceux qui composaient l'équipage. On ne regarda pas comme moins important ce qui tendait à l'intérêt général des sciences. On mit sur chaque bâtiment tous les instrumens